



# LA BONNE PAROLE

Organe de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste  
Oeuvre d'Action catholique

## SOMMAIRE

Hommage à Madame d'Youville, première fondatrice canadienne, à l'occasion du deuxième centenaire de l'Institut des Sœurs Grises — Le Souvenir de Marie-Madeleine Dufrost de la Jemmerais, veuve d'Youville 1701-1771, M. Claire Develuy	1
Heureuse année, Eva R. Thibaudeau	4
L'Enfant Jésus et Frère François, carme déchaussé (conte espagnol)	5
Nuit de saint Nicolas, Noël Dubois	6
Noël solitaire, Marie-Louise Bergeron	7
Sommaire des numéros de la Bonne Parole de 1938	8
L'armoire (poème inédit), Blanche Lamontagne-Beauregard	10
Journal des œuvres: Chez les Aides maternelles — Au Cercle d'étude Sainte-Marie — Chez les Femmes d'affaires — Chez les Ouvrières catholiques — L'organisation des fêtes du troisième centenaire de Montréal — Mlle Madeleine Thibaudeau au Comité central d'étude — Chez les Employées de magasin	11
Une prière à nos abonnés	14

# La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

## CE QU'ELLE EST

- un **LIEN** qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes-Françaises;
- un **FOYER** d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un **CENTRE** où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un **MOYEN** de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un **ORGANE** indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

## CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis..... \$1.00 par an  
Union postale..... \$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 855 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures p. m. — Téléphone: FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole": 1° en s'y abonnant; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés; 3° en la faisant lire; 4° en lui apportant une collaboration littéraire; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

## La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes-françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

*Aumônier:* Son Excellence Mgr Gauthier.  
*Présidentes d'honneur:* Lady Guoin, Mme F.-L. Béique.

*Vice-prés. d'honneur:* Mme L.-Athanasie David  
*Bureau de direction:* Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente-fondatrice; Mme Alfred Thibaudeau, présidente; Mme François Mathys, vice-prés.; Mme Edmond Brossard, vice-prés.; Mlle Georgette LeMoyné, secrétaire générale; Mlle Jeanne Lapointe, ass.-sec.; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "BONNE PAROLE"; Mme Eugène Desmarais, Mme Arthur Berthiaume, Mme E. Bouthillier, Mlle Hedwige Lefebvre, Mlle Florine Phaneuf, Mme J.-A. Molleur, Mme Albert Dupuis, Mlle Laura Robert, Mlle Corinne Méthot, des cercles de Fermières de la province de Québec; Mme F.-X. Dupuy présidente de la section de Saint-Lambert; Mlle Evangéline Zappa; Mlle Marie-Ange Madore, Mlle Marie-Louise d'Autreuil, présidente de la Fédération des cercles d'étude des Canadiennes-Françaises.

### Sociétés fédérées

*Les dames patronnesses des œuvres suivantes:* Hôpital Notre-Dame, Hôpital Sainte-Justine.

*Fédérations et sections paroissiales:* T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve, Saint-Vincent-de-Paul, La Nativité d'Hochelaga, Saint-Pierre, Saint-Stanislas de Kotska, Saint-Lambert, Saint-Ambroise, Côte Saint-Paul, l'Assistance maternelle, Les écoles ménagères provinciales, La Fédération des Cercles d'étude des canadiennes-françaises, les Cercles de fermières de la province de Québec.

*Associations des:* emp. de magasin, emp. de bureau, femmes d'affaires, Aides maternelles; de la société des Ouvrières catholiques, (S. O. C.) et ses sections: la Nativité de la Sainte-Vierge, Saint-Eusèbe, les Saints-Anges de Lachine, Saint-Vincent-Ferrier, Saint-Louis-de-France, Côte Saint-Paul, Saint-Raymond, Saint-Philomène de Rosemont, de la J. O. C. F. et ses sections: Saint-Alphonse, Sainte-Brigitte, Saint-Charles, Sainte-

Cunégonde, Saint-Edouard, Saint-Eusèbe, Saint-Etienne, Saint-François-Solano, Sainte-Hélène, Saint-Jean-Berchmans, Saint-Jean de Matha, Saint-Pierre-Claver, Saint-Pierre-Apôtre, Saint-Vincent de Paul, Maisonneuve, Notre-Dame de la Paix (Verdun), Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Hull, Cap de la Madeleine, Asbestos.

### Principales œuvres accomplies par la Fédération et ses filiales

Fondation des Associations professionnelles  
Fondation des Fédérations paroissiales  
Etablissement de Caisses de Secours  
Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager  
Comité de lutte contre l'alcoolisme  
Amendements à la loi des licences  
Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau

Comité des questions domestiques  
Comité de lutte contre la mortalité infantile  
Fondation de "Gouttes de lait"  
Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance  
Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique  
Pèlerinage à Lourdes et à Rome  
Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines

Fondation de la Bonne Parole  
Comité du "Denier National"  
Comité des questions civiques  
Comité de la Croix Rouge  
Comité du Fonds Patriotique  
Comité de l'Assistance par le travail  
Comité central d'étude et d'action sociale  
Comité des Oeuvres économiques  
Comité de Rédaction de la BONNE PAROLE  
Comité d'Administration de la BONNE PAROLE  
Comité de la construction  
Comité du service social  
Comité de la Visite des hôpitaux  
Fichier Central de renseignements  
Comité de l'apostolat de la paix  
La réforme du Code civil en faveur de la femme.

N. B.— On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke Est.

# LA BONNE PAROLE

Vol. XXVII

Montréal, Décembre 1938

No 12

*Hommage à Madame d'Youville, première fondatrice canadienne,  
à l'occasion du deuxième centenaire de l'Institut des Sœurs Grises*

## LE SOUVENIR DE MARIE-MADELEINE DUFROST DE LA JEMMERAIS, VEUVE D'YOUVILLE 1701-1771

Qu'est devenu pour chacun de nous le souvenir de Madame d'Youville? Quel portrait de chair, quel sourire de sainte, surgissent du fond de notre mémoire à l'appel de ce nom? L'image de celle qui, le 31 octobre 1738, fondait l'œuvre des Sœurs Grises, a-t-elle pâlie de façon irrémédiable, même en son attitude conventionnelle? Car, en effet, pour plusieurs d'entre nous, il n'en subsiste qu'une sorte de grisaille. Des traits effacés se confondent dans le fond de toile, avec des scènes historiques chargées d'un dramatique intense.

"N'en est-il pas ainsi, direz-vous avec mélancolie, de toute gloire consacrée? On s'en déclare fières, solidairement édifiées et... l'on passe. L'on passe en s'inclinant si bas que l'on se cache la grâce d'un visage qui allait s'illuminer, nous apporter peut-être quelque tendre message."

Mais, sans doute, vous souriez aussi devant ces questions anxieuses. "Personne n'ignore tout à fait Madame d'Youville, nous faites-vous entendre. N'orne-t-elle pas toujours l'Eglise canadienne, grâce à ses filles, de missionnaires et de religieuses aux gestes ininterrompus de vaillance, du don parfait de soi, luttant contre toutes les formes de la douleur pour la surnaturaliser sinon la vaincre. Madame d'Youville! Mais tous nous la revoyons sans peine, auréolée de son titre de première fondatrice canadienne, sinon de fondatrice de la première communauté canadienne, car l'on songe ici à la Congrégation Notre-Dame, à l'œuvre de Marguerite Bourgeoys."

Alors, si tout cela vous vient spontanément à l'esprit, oui, vous vous souvenez...

Mais si, malgré cela, nous vous priions, en ces jours d'anniversaire, de laisser de nouveau la lumière pénétrer à flots autour du portrait de la fondatrice de 1738? L'heure présente et les réminiscences, je le répète, font si bien converger vers elle les regards qui interrogent ou qui se rappellent.

Son œuvre, cependant, laissons-la pour l'instant graviter naturellement autour d'elle. C'est d'elle, c'est de la Canadienne du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est de la sainte, de son esprit, de son cœur, de sa puissante activité que nous nous entretiendrons. Hommage que nous offrirons à cette femme de grâce qui vit la conquête, et traversa presque tout un siècle, lourd de faits, d'angoisses et d'holocaustes. Beaucoup de dons naturels et surnaturels se sont harmonieusement fondus en Madame d'Youville. Il y eut au moral, disent ses biographes, sa "grandeur d'âme, son universelle charité, une confiance aveugle en la Providence, de la patience," et, ajouterons-nous, je ne sais quelle extraordinaire intrépidité. Au physique, il nous reste d'elle un portrait inoubliable, véridique, la fraîche vision d'un fils aimant, l'abbé d'Youville-Dufrost: "Elle était, a-t-il

écrit en ses mémoires, une des plus belles personnes de son temps. C'était une brune claire, ayant beaucoup de couleurs, un œil vif et parlant, tous les traits du visage fort réguliers, une grande taille, et ayant un air fort gracieux."

Marie-Madeleine Dufrost de la Jemmerais naissait en 1701, un an seulement après la disparition de Marguerite Bourgeoys. Toutes deux, vous le savez, ouvrent la lignée des saintes fondatrices de chez nous, noblesse spirituelle, dont de nouveaux rameaux croissent, avec quelle grâce effective, de nos jours. Madeleine de la Jemmerais naissait à Varennes, une des vieilles paroisses du diocèse de Montréal, qui date de 1693. Quelle famille héroïque crée tout de suite le climat de l'enfant. Sa mère, née Gauthier de Varennes, est la sœur de la Vérendrye et la petite-fille de Pierre Boucher et de Jeanne Crevier. Son père, un gentilhomme breton, est un militaire "d'une intrépidité et d'une résolution éprouvées" . . . Et ses cousins, à l'occasion ses compagnons de jeux, ne sont-ce pas les audacieux petits la Vérendrye? Que de projets ils forment devant la petite fille qui rêve et dont l'âme rend le même son! Rêves d'une enfant au cœur de feu, que ses ancêtres de Bretagne et de Normandie commandent déjà impérieusement. "Un jour, se promet-elle, elle aussi s'en ira à la conquête de pays nouveaux, de ces pays que l'on offre, genoux en terre et regards levés, en hommage à Dieu et à son pays". Rêves que devait bientôt vivre un de ses frères, ce Christophe de la Jemmerais, compagnon dans les Rocheuses, des la Vérendrye, père et fils, et qui succombait à trente ans à son établissement du Lac-de-la-Pluie. Rêves, enfin, que cette enfant, née apôtre, verrait se réaliser de là-haut, alors que celles qui se seraient pénétrées de son esprit, ses filles, les Sœurs Grises, s'élanceraient, les premières, vers les postes les plus lointains de ce Nord-Ouest que sa famille avait marqué à jamais de son empreinte. Mais en attendant que sa mission lui soit révélée, Madeleine de la Jemmerais est une petite fille qui besogne volontiers dans la maison de Varennes, auprès de sa mère, devenue veuve. Elle la quitte pourtant durant deux ans. Elle devient, à Québec, l'élève des Ursulines, des filles de la grande Marie de l'Incarnation. Que de fronts nimbés d'enfants auront comptés ces premières éducatrices de chez nous!

Voici l'heure des vingt ans de Madeleine de la Jemmerais. Elle est charmante et belle. Elle plaît et se plaît au milieu de la société de son temps. On la fête. Elle se marie, et bientôt des enfants l'entourent. A vingt-neuf ans, comme sa mère, jadis, elle devient veuve; elle voit toutes les responsabilités du foyer retomber sur ses seules épaules. François You d'Youville meurt, chargé de dettes, et sans laisser, hélas! comme le vaillant capitaine La Jemmerais, son beau-père, le plus tendre des souvenirs. Des années difficiles suivent cette mort prématurée. Il faut à la jeune veuve toute sa piété pour surnaturaliser tant d'anxiétés, d'échecs, de privations, le dur labeur quotidien. Les pauvres la connaissent quand même. Toutes les misères s'approchent d'elle. Mais comme souvent cette consolatrice pleurait. Même en entendant la voix des saints de Dieu sur la terre. Ils lui disaient, prophétiques et doux: "Consolez-vous . . . Vous relèverez une maison sur son déclin . . . Elle aura besoin de votre ferme esprit". Elle écoutait, hochait la tête. Son cœur généreux frémissait pourtant. Ses mains se joignaient, prêtes à l'acquiescement et à l'offrande.

Ce fut un sulpicien, mort très jeune en odeur de sainteté, M. Le Pape du Lescoat, qui veilla sur cette âme que la tourmente voulait briser. Avec

son aide, l'arrière petite-fille de Pierre Boucher sut tenir bon! Sa constance dans les contradictions, sa vaillance se replièrent en bon ordre sur sa foi. Cette foi, c'était d'ailleurs celle d'une sainte, et qui grandissait à l'école d'un saint. Elle fit des prodiges.

La fondatrice peut maintenant paraître, et manifester dans toute leur plénitude les dons que Dieu lui avait départis. Toujours, cependant, le signe de la Croix demeurera sur elle, voilant sous des brouillards les marques de trop claire prédestination. Elle sera à la fois comprise et incomprise, vénérée et honnie, aidée et contrecarrée. Qu'importe! Elle poursuivra son chemin jusqu'au bout, jusqu'au parfait, jusqu'à l'amour!

1738! *Date du premier groupement des disciples!* Don entier, volontaire et en commun, des biens, des vies, des cœurs, des courages! Sous d'humbles robes grises, dont on souriait ou grimaçait, des femmes passent en priant dans le vieux Ville-Marie. Leurs yeux attentifs discernent vite les disgrâces, les abandons, les douleurs. Leurs mains s'ouvrent et répandent le bienfait.

1747 — *L'Hôpital général*, fondé à Montréal par les Frères Charron, menace ruine. On appelle au secours Mère d'Youville et ses compagnes. Elles exultent. Assurées d'obéir aux commandements de Dieu, elles pressentent que, malgré leurs faiblesses, elles relèveront cet asile, vieux d'un demi-siècle et où tant de larmes se sèchent encore. Une prédiction ne s'accomplit-elle pas ici, et dans le rythme habituel des œuvres que Dieu appuie: vents d'orage et paix du cœur?

1755! *La guerre de Sept ans!* La miséricorde de Mère d'Youville et de ses filles se multiplie, élargie son champ d'action, prend toutes les formes. Moyens ingénieux et pittoresques, action charitable planant au-dessus de la terrible mêlée, gestes de suprême pitié, sourires qui réconfortent, larmes qui rapprochent, tout est mis au service des malheureuses victimes de l'époque. Mère d'Youville sauve les corps, les cœurs, les esprits. Les ennemis, les Anglais, qui se réfugient chez elle, y trouvent la sécurité, le logement, et, bientôt, la délivrance. Les larges mantes des religieuses, leurs bonnets de sortie, à l'occasion quelque toile de tente que l'on confectionne, la porte du caveau de la chapelle qui roule sans bruit sur ses gonds, tout facilite les déguisements, les cachettes, les évasions. La mort rôde sans répit, mais doit parfois s'éloigner de l'Hôpital. L'opposition sans trêve de Mère d'Youville la tient en échec.

1760! *La conquête du Canada* par les Anglais devient un fait accompli. La vie se fait misérable partout, conséquences inévitables de la guerre. L'Hôpital général sent sourdre autour de lui toutes les menaces. La fondatrice redresse la tête. C'est l'heure des miraculeux appuis. Elle agit avec le calme des jours heureux. Elle est inébranlable, roc que la tempête touche mais secoue peu, malgré la rage des coups. Mère d'Youville est certaine du secours de Dieu, et le secours vient. "Toujours à la veille de manquer de tout, nous ne manquons pourtant de rien", écrit-elle.

Autour de l'admirable dévotion de Mère d'Youville pour le Père Eternel, se groupent, en ces heures de tristesse, de petits faits inexplicables au seul point de vue humain. La multiplication des biens de ce monde, prodiges que l'on observe dans la vie des saints, et, notamment, dans la vie de plusieurs de nos fondatrices religieuses, se produit souvent. L'or surgit sous les doigts de la femme miséricordieuse. Le pain, le vin, la farine, durent mystérieuse-

ment. Faveurs que son humilité récuse, mais que lui a bien méritées, sa foi sans cesse éprouvée et sans cesse victorieuse.

Hélas! Mère d'Youville, qui vieillit, ne devait jamais connaître de ces années de sérénité, qui accompagnent le soir de tant de vies. L'incendie de 1765 éclate, six ans seulement avant sa mort. Quel spectacle que celui de cette religieuse de soixante-quatre ans, debout, les mains levées vers le Ciel, en face de sa maison en cendres, au milieu de ses filles affolées, et qui trouve, néanmoins, la force de commander à tous, un suprême *Te Deum*. Aussi, est-ce en se relevant de cet hommage, rendu à la façon des saints, que monte à ses lèvres la magnifique prophétie, dont on voit encore de nos jours la réalisation: "Mes enfants, courage! La maison, désormais, ne brûlera plus!"

A sa mort en 1771, et après sa mort, les prodiges continuent. La croix, qui se trace au-dessus de l'Hôpital, phénomène lumineux que des savants constatent à l'heure où elle expire, mais sans connaître ce fait, en restera toujours le symbole émouvant. Alors la voix du peuple s'élève, unanime en son murmure de louanges. Sa vie est racontée. Sa renommée s'étend. On accourt à son tombeau. On lui demande toutes les guérisons, toutes les faveurs. Mère d'Youville répond au peuple fidèle et, bientôt, la rumeur porte au loin le souvenir de ses dons. Rome-la-Sage, Rome-l'Infaillible se penche sur le tombeau où le cœur d'une sainte ne voulait point connaître de repos. La cause de Mère d'Youville est introduite. Elle est déclarée vénérable le 28 avril 1890.

En ce bref hommage, pouvons-nous espérer que l'émoi, l'admiration, le respect profond, aient suppléé à l'insuffisance du chant. Louer comme il convient l'âme des saints appelle la grâce d'un mysticisme bien-disant, sans faiblesse. Nous ne sommes sûre que de tenir une plume de bonne volonté. Mais comme elle frémit souvent devant la vision des saintes, des héroïnes et des grandes fondatrices de chez nous.

Marie-Claire Daveluy

Octobre 1938.

## Heureuse année

La présidente générale et le conseil de direction offrent leurs souhaits d'heureuse année à toutes leurs collaboratrices de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, aux abonnés et aux annonceurs de la Bonne Parole, et à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre au cours de l'an passé, ont témoigné leur sympathie à nos œuvres. La Fédération, pionnière des associations féminines canadiennes françaises, s'engage dans la nouvelle année avec confiance, assurée de ne point faillir à la tâche qu'elle poursuit depuis trente ans, au sein de notre population. Chaque année, loin de les épuiser, a renouvelé chez nous les énergies et les dévouements et nous a appris que la Providence suscite toujours, à l'heure voulue, les apôtres nécessaires à une action sérieuse et bien-faisante.

Eva R.-Thibaudeau

## L'Enfant Jésus et Frère François, carme déchaussé

(Conte espagnol)

A Alcalá, dans cette Espagne si catholique et livrée maintenant aux mains des sectaires les plus haineux, les Carmes avaient ouvert jadis un hôpital. C'est là que Frère François exerçait la charité, occupé toute la journée à recevoir les malades, et entouré d'une grande foule de pauvres qui lui demandaient, comme à leur frère, les uns une chose, les autres une autre, car ce bon religieux avait un cœur extrêmement compatissant.

Un religieux vénérable qui le voyait fut curieux de savoir de lui quel était son trésor, et d'où il pouvait tirer tout ce qu'il donnait à chacun. Frère François le conduisit dans sa cellule et, lui montrant l'Enfant Jésus: "Voilà mon économie". En effet, la confiance de François ne fût jamais trompée. Chaque fois qu'il s'adressait à l'Enfant Jésus pour l'un de ses pauvres, les secours opportuns lui arrivaient toujours, et souvent par des voies extraordinaires.

En voici un exemple entre mille: On n'était qu'à peu de jours de la fête de Noël, en laquelle, chaque année, François avait coutume d'offrir aux pauvres un somptueux repas. Il se rendait de Madrid à Alcalá, dont il était encore éloigné d'un lieu et demi, lorsqu'il trouva dans la campagne un laboureur qui travaillait avec une paire de bœufs. L'un d'eux était si beau et si gras, que François, le considérant, songea à l'acheter pour son festin. Il entre en discours à ce sujet avec le cultivateur qui consentit à le vendre; on s'accorda bientôt sur le prix, et François, dans le champ même, paya comptant. Il s'éloigna après s'être fait promettre qu'on lui conduirait le bœuf quatre jours avant Noël. Le laboureur s'y était engagé; mais au fond, riant beaucoup de la simplicité du petit frère, qui lui laissait en main l'argent et le bœuf, sans écrit ni témoin, il avait pensé que l'occasion était belle de tout garder pour lui et de rire du religieux. Cependant la fête approchait. Les amis de François le pressaient de pourvoir aux provisions du repas; et il répondait qu'il avait acheté un bœuf bien gras; qu'ils attendissent et qu'ils le verraient. Mais, en vérité, rien ne paraissait, ni bouvier, ni bête, et la veille de Noël était venue. Tout à coup, on vit apparaître un beau bœuf, qui entra par la porte de l'hôpital, et s'y arrêta comme une victime en son lieu. François, qui se trouvait là, reconnut bien celui qu'il avait acheté, et commanda de l'abattre. Peu après arriva le laboureur exténué, haletant et demandant des nouvelles de sa bête. François se présenta. A sa vue, le malheureux se sentit non moins confondu que contrit de la mauvaise intention qu'il avait eue. Il se jeta à genoux, lui demanda pardon, et confessa publiquement son péché. Puis, il raconta à tous ceux qui étaient présents, comment cette même matinée, allant aux champs pour travailler il voulut lier au joug ses bœufs et attacher à la charrue celui qui était déjà vendu. Cette bête, ordinairement très douce, comme si elle eût été piquée d'un taon, devenant furieuse, secoua le joug, s'échappa, et prit sa course à tout rompre vers Alcalá. Il courut à sa suite, mais en vain; il ne put jamais la rejoindre.

François, rempli de cet amour qui est le propre des saints envers les pécheurs, posa sa main sur la tête du paysan: "Oui, dit-il, ainsi voulait faire mon petit frère. Maintenant qu'il vienne à l'église, qu'il demande pardon de son péché à l'Enfant Jésus, et il recevra de lui miséricorde."

## Nuit de Saint-Nicolas

Tous les mauvais génies de la tempête hurlent, comme si cette nuit devait être la dernière du monde. Avec une rage qui ne se lasse pas, la pluie cingle les fenêtres de la chambre. Les arbres, dénudés, tremblent de toutes leurs branches : squelettes dont les os s'entrechoquent dans une danse macabre. Devant la lune, passent, rapides, les nuages apeurés. Où s'en vont-ils ces nuages ? Furent-ils devant un désastre inconnu qui approche ? Et nos paupières alourdies attendent en vain le sommeil. Notre esprit s'égare et notre âme s'inquiète en cette nuit de décembre.

Mais je contemple — et je n'écoute plus la tempête et la pluie ! — six petits têtes plongées dans le duvet des oreillers. Elles ont des boucles blondes, des cheveux bruns, des mèches d'or. Elles sont calmes ou sourient aux anges. Rien du dehors n'agite leur sommeil. Des draps blancs, un souffle s'élève, léger et cadencé : chanson éthérée et divine de petites âmes. Parfois, un soupir plus profond se prolonge dans le silence. Et ce soupir est pour leur âme un instant d'émotion plus vive devant le mystère qui les ravit. Six petites têtes que le sommeil protège de nos impénétrables souffrances humaines pour les livrer à la réalité des joies divines, à la splendeur du Royaume d'où Dieu les fit, un jour, descendre sur la terre. Si notre âme n'avait point perdu le souvenir de ce Royaume, les furies de la tempête nocturne l'agiteraient-elles ainsi ? Notre sommeil n'est plus celui des six petites têtes aux boucles blondes, aux cheveux bruns, aux mèches d'or.

Saint Nicolas descend du ciel et tout le bonheur du Paradis est dans sa hotte. C'est surtout l'enchantement de l'inconnu et l'attrait du désir qu'il apporte dans ces jeux nouveaux et dans ces poupées vivantes. Car de ce cheval fougueux il ne restera bientôt plus qu'une crinière en désordre ; car ce grand express, après très peu de voyages, n'aura conservé que ses roues et une chaudière éventrée ; car cette poupée vivante aura vite perdu le son de sa voix et l'éclat de ses yeux et ne gardera, sur son corps endolori, qu'une pauvre robe fripée aux couleurs ternies. Et pendant ces longs soirs d'hiver, les six petits diables feront, dans la maison, galoper un cheval boiteux, voyager un express essoufflé et chanter une poupée muette. C'est qu'il suffit à leur joie simple et à leur imagination créatrice d'une crinière échevelée, d'une machine déréglée, de quelques vagues chiffons pour créer un monde de plaisirs et de bonheur. Joie des âmes claires envolées à peine des jardins

### Solidarité

Pratiquons l'économie, qui consiste à tirer le meilleur parti de toutes choses. Déposons nos épargnes dans un grand établissement de crédit, qui prête une large part de ses ressources à l'agriculture, au commerce et à l'industrie. Ainsi, nous ferons d'une pierre deux coups : notre capital d'épargne sera en sûreté et nous rapportera des intérêts, et il alimentera l'activité économique dont tout le monde profite

*Banque Canadienne Nationale*

537 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal

célestes. Joie des jeunes vies fleuries que ne troublent point les mauvais génies de la tempête nocturne et qui, pendant leur sommeil, n'entendent pas la pluie cinglant sauvagement les fenêtres de la maison.

Pour s'être montrés bien sages — "cesse donc de pleurer, Noëlle!; sois donc moins sauvage, Jean-Marie!; ne taquine donc plus ta petite sœur, Reine!; ne suce donc plus ton pouce, Marie-Thérèse!" ont chanté sans arrêt le papa et la maman — pour s'être montrés bien sages, pendant une semaine à peine, mes trois bouts d'hommes, mes trois fillettes verront, cette nuit, dans leur sommeil au souffle cadencé et léger, passer la féerie du plus beau des rêves: Saint Nicolas, descendant de là-haut, avec, dans sa hotte, tout le bonheur du Paradis...

Et nous, Grand Saint, lorsque nous aurons fini de contempler nos six petite têtes plongées dans le duvet de leurs oreillers, pourrons-nous, malgré le vent et la pluie, fermer doucement nos paupières? Vous verrons-nous descendre de là-haut? Nous donnerez-vous de goûter, pendant notre sommeil, la paix que nous ne trouvons point dans nos journées et dans nos veilles et cette charité fraternelle que les pauvres humains semblent avoir perdue et cette joie du cœur en allée, elle aussi, avec le sourire de nos regards? Ne descendez point du ciel, ô Grand Saint, sans nous apporter un peu de tout cela, dans la hotte où vous avez rangé les jeux et les poupées, dont vous comblerez nos six petits diables.

Noël DUBOIS

### NOËL SOLITAIRE

Toute seule! oui pour la première fois. Les souvenirs de jadis voltigent autour de son cœur. Les larmes coulent silencieuses. L'isolement est naturel au déclin de la vie. Les siens sont disparus mais elle conserve l'espérance de les revoir. Elle prie, souffre, et se souvient.

Son foyer! il n'existe plus. Réfugiée dans la maison du bon Dieu, chaque jour, elle va puiser près de lui le courage nécessaire pour continuer la route. Près du tabernacle, elle est vaillante.

Ce soir, elle récite les mille ave dans sa chambre. De leurs cadres, les aimés semblent la regarder avec toute la tendresse d'autrefois, elle ferme les yeux, recueillie, elle continue sa prière. Elle entrouvre sa fenêtre et entend les cloches de Ville-Marie qui chantent la venue du Christ, elle voit le firmament parsemé d'étoiles. Les anges invisibles volent sur la cité, tout comme à Bethléem où Jésus reposait sur la paille de la crèche près de la Vierge. Noël ancien et toujours nouveau; Noël joyeux ou Noël endeuillé; c'est Noël puisque le petit Jésus repose dans la crèche de nos églises où les encens et les prières montent ensemble vers le ciel. Approchez petits enfants et priez l'Enfant-Dieu qui semble vous dire: "Venez à moi"! Déposez à ses pieds l'offrande de vos cœurs purs comme les bergers qui, guidés par l'Etoile, venaient vers lui avec leurs troupeaux; comme les Rois Mages qui, guidés aussi tout comme les humbles, par l'étoile miraculeuse, apportèrent l'or, l'encens et la myrrhe.

Plus tard, vous aussi vous fermerez les yeux pour revivre en vos cœurs les Noël de jadis et vous comprendrez que l'Enfant-Dieu est venu réjouir la terre et apporter la paix aux hommes de bonne volonté.

## SOMMAIRE DES NUMÉROS DE LA "BONNE PAROLE" DE 1938

## JANVIER 1938

La sagesse de saint François	Conférence de M. Etienne Gilson
Quand même	Henri Mathieu
C'est une pauvre femme	Camille Melloy
Mémoire sur le statut de la femme.	

## FEVRIER 1938

Marguerite Bourgeoys, pionnière de l'action sociale féminine	Yvonne Lefebvre de Saint-Just
Musique (poème)	Dona Sol
Lettre ouverte à ma nièce : L'étiquette	Oncle Benjamin
Etre une habile couturière	
Hommage au Canada (poème)	J. de B.
Aux enfants : Marcel veut faire l'homme	M. Capus

## MARS 1938

Les belles perspectives du Service social	Sœur Marie Gérin-Lajoie
L'enfant et sa mère à travers le monde	
Soumission, non anéantissement	Comolet-Sue
Mon balcon	Notre-Dame-des-Neiges
Bonheur de croire	Pierre L'Ermitte
Soixante-dixième anniversaire de la Maison Dupuis Frères	E. R. T.
Les grands nettoyages	

## AVRIL 1938

Souvenir	E. R. T.
Henriette Charasson	Rose Letourneau-Lasalle
Le "Denier national"	
Un ami des enfants: Rudyard Kipling	Jeanne Cappe
Lettre de Paris	M. T.

## MAI 1938

Un beau livre	Yolande Lavigne
Le beau travail de l'Assistance maternelle	
Une belle manifestation en l'honneur de Jeanne Mance	
Contemplation (poème)	Dona Sol

## JUIN 1938

Allocution de Mme Alfred Thibaudeau à la Journée sociale, de l'Action sociale de la Femme, tenue à Paris	
Chanson pour la paix (poème)	Louise-Andrée Delastre
Du grain de blé... à la tartine	
La Saint-Jean-Baptiste	
Résultat de la quête du "Denier national".	

## JUILLET-AOUT 1938

Rapport annuel de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste 1937-1938	
Une année fructueuse	Y. L. de S.-J.
Rapport général de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste	Georgette LeMoyne

Rapport du Secrétariat	Sœur Alice Godin
Le Comité des Oeuvres économiques (tableau d'inscription et de présence)	
La Société des Ouvrières catholiques	Emma Douesnard
L'Association professionnelle des Employées de magasin	Eglantine Phaneuf
L'Association professionnelle des Employées de bureau	Marie-Elise Bégin
L'Association des Femmes d'affaires	Berthe Lefebvre
L'Association des Aides maternelles	Mme P.-A. Robichaud
Rapport des cours ménagers (tableau)	
Rapports des sections paroissiales: Hochelaga, Mme Louis Levesque; Maisonneuve, Mme J.-M.-A. Riopelle; Saint-Stanislas, Mme J.-A. Molleur; Saint-Lambert, Mme F.-X. Dupuy; Saint-Ambroise, Mme Henri-J. Pilon; Côte-Saint-Paul, Mme Jean Champoux; Bordeaux, Mme Gabriel Morin; Lachine, Jeannette Vézina; Ville-Emard, Antoinette Angrignon; Ville-Saint-Michel, Mme W. Parent.	
Les Cercles de Fermières	Alma Champoux
Rapports des comités: Comité des Oeuvres économiques	Françoise Bélanger
Cercle d'étude Sainte-Marie	Emérentienne Chagnon
Comité de l'Economie domestique	Evangéline Zappa
Comité de la Visite des hôpitaux	Antoinette Lefebvre
Comité d'Action économique	Jeanne LaRocque
Comité de l'Achat chez nous	M.-A. Madore
Comité de la Protection de la Jeune fille	Georgette Pineault

## SEPTEMBRE 1938

Propos de congrès	Eva Thibaudeau
La participation des femmes au Congrès eucharistique national	
La liberté: Sommes-nous libres?	Madame Maurice Bremard
La doublante	Jeanne Cappe

## OCTOBRE 1938

Les fruits de la coopération	Sœur Marie Gérin-Lajoie
De la haine à l'amour	Comtesse de Keranflech-Kernezne
Les cours professionnels	
Poème pour les petits communiants	Thérèse LaRivière

## NOVEMBRE 1938

Autour du comptoir	Léa Sauvant
Les problèmes des milieux agricoles	Alma Champoux
Les problèmes des milieux ouvriers	Emma Douesnard
Préparation de la femme canadienne à sa vocation familiale	Mme Alfred Thibaudeau
Le chirurgien Morlanne et son œuvre	Marjorie Vern

## DECEMBRE 1938

Hommage à Madame d'Youville, première fondatrice canadienne, à l'occasion du centenaire de l'Institut des Sœurs Grises	
Le Souvenir de Marie-Madeleine Dufrost de la Jemmerais, veuve d'Youville	Marie-Claire Daveluy
L'Enfant Jésus et Frère François, carme déchaussé (conte espagnol)	
Nuit de saint Nicolas	Noël Dubois
Noël solitaire	Marie-Louise Bergeron
Sommaire des numéros de la Bonne Parole 1938	
L'armoire (poème inédit)	Blanche Lamontagne-Beauregard

## L'armoire

(Poème inédit)

Un soir, je suis entrée en la vieille demeure  
 Qu'un saule enveloppant et babillard effleure.  
 C'était l'heure où la nuit descend tranquillement,  
 Mettant sur toute chose un tendre apaisement.  
 La demeure rêvait, à son passé, sans doute,  
 Et semblait écouter quelque bruit sur la route.  
 J'entrai. Dans la maison, comme aux jours d'autrefois,  
 Je vis le foyer noir et la table de bois,  
 Près du mur, le vieux banc fait de pierre et de glaises,  
 Le buffet en noyer, les lampes et les chaises;  
 Puis, au fond, tout au fond, comme seule en son deuil,  
 Obstinement dressée en un sauvage orgueil,  
 L'armoire. Ah! que ces vieilles choses sont fidèles!  
 Et comme cette armoire sait me parler d'elles  
 Les chères mortes, celles qui ne viendront plus  
 Marquer de leurs doigts fins les meubles vermoulus;  
 Les tantes, la mignonne grand'mère, et ma mère,  
 Dont la mort a fermé pour toujours la paupière.  
 Là, devant cette armoire, il me semblait les voir,  
 Nobles femmes, toujours soumises au devoir,  
 Accomplissant sans bruit leur besogne obstinée,  
 Et vivant humblement leur humble destinée...  
 Et l'armoire, souvent, s'ouvrait à deux battants,  
 Offrant à tous les yeux ses trésors éclatants.  
 Elle sentait le vin, le lait, la confiture,  
 Le pain fraîchement cuit, la framboise bien mûre;  
 Elle sentait la pomme verte, et le cassis,  
 Les biscuits secs, la crème, et le gâteau rassis.  
 Ma mère s'affairait près de la vieille armoire.  
 A tous elle donnait à manger, puis à boire,  
 Sereine, elle apportait, en des gestes aimants,  
 Sur la table, pour les repas, les plats fumants;  
 Et tandis que chacun essayait d'être sage,  
 Elle penchait sur nous son bon et doux visage...  
 Tous ces fronts ont sombré dans l'ombre du trépas,  
 Et maintenant, l'on n'entend plus ni voix, ni pas.  
 — Armoire, m'écriai-je, ô toi qu'elles aimèrent,  
 Ne sais-tu pas par quel chemin elles passèrent?  
 Où sont-elles? Où donc, où donc est ce bonheur?  
 Ah! ce silence est un poids trop lourd sur mon cœur!...  
 Le ciel nous rendra-t-il ces beaux jours pleins de charmes,  
 Disais-je, — et malgré moi, là, je fondis en larmes.

Blanche Lamontagne-Beauregard

# JOURNAL DES OEUVRES

2 novembre — Assemblée des Employées de magasin.

4 novembre — Assemblée du bureau de Direction, sous la présidence de Mme A. Thibaudeau.

## ● CHEZ LES AIDES MATERNELLES

8 novembre — Assemblée des Aides maternelles sous la présidence de M. l'abbé Albert Pineault, aumônier. Le Dr Jean Mauffette, qui fit une causerie sur l'hygiène prénatale, fut présenté par Mme Philippe Robichaud et remercié par M. l'abbé Pineault.

Après le tirage du prix de présence, la réunion se termina par le salut du Très-Saint-Sacrement.

*La secrétaire*

## ● AU CERCLE D'ETUDE SAINTE-MARIE

8 novembre — Mlles Gravel et Lapointe commentent l'Évangile "Les apôtres, sel de la terre et lumière du monde". Le Sauveur a revêtu ses apôtres de son autorité et leur a communiqué sa sainteté pour répandre sa doctrine sur toute la terre, édifier les âmes et les conduire au ciel.

Nous étudions la philosophie du communisme en nous inspirant du "Bulletin des Ligues du Sacré-Cœur". Tous les auteurs communistes partent du matérialisme de Karl Marx et d'Engels. Marx fut d'abord disciple du philosophe allemand Hegel mais, ne pouvant admettre ses théories idéalistes, par réaction il tomba dans l'erreur opposée. Incapable de nier la matière que l'on voit, il nia l'esprit. Le Père aumônier précise la différence entre ces deux systèmes idéalistes et matérialistes. Pour nous, croyants, au début de tout il y a Dieu, pur esprit, créateur de la matière. Pour les philosophes communistes, au début de tout il n'y a que la matière soumise aux lois de l'évolution. Un esprit c'est de la matière pensante. L'homme, à un certain âge de sa transformation, a pu avoir certaines idées sur Dieu, le paradis, la justice, la propriété, mais au stage suivant cela doit disparaître. Marx, Engels, Lenine, sont des révolutionnaires, ils veulent hâter l'évolution de l'histoire et créer un véritable paradis sur terre. Le paradis prêché par l'Église est impossible puisque c'est un paradis sans matière. De la philosophie allemande, généralement assez obscure dans ses conceptions, nous en venons à parler de l'esprit allemand plutôt lent et confus en regard de l'intelligence française dont les caractéristiques sont la clarté et la vivacité dans l'expression.

A l'actualité on pose la question du placement des jeunes qu'une saine politique de colonisation devrait résoudre. Le règlement de la crise de septembre ayant créé une détente dans les esprits et l'Allemagne étant en grande partie satisfaite, le R. Père incline à croire que l'Europe reprendra peu à peu son équilibre. Sur cette note optimiste nous levons la séance.

*La présidente: Emérentienne Chagnon*

4 octobre — Pour notre cercle c'est aujourd'hui la rentrée. Qu'il fait bon se retrouver après ces quelques mois de vacances! Nous sommes heureuses de souhaiter la plus cordiale bienvenue aux membres et particulièrement au R. Père aumônier qui veut bien, malgré ses multiples occupations continuer de venir diriger nos modestes travaux.

La femme et la vie profonde, du point de vue humain et du point de vue

surnaturel, tel sera le principal sujet étudié cette année. L'Évangile n'est-il pas le programme par excellence de toute vie? Et n'est-ce pas surtout, dans la mesure où nous nous pénétrerons de ses enseignements, que nous réaliserons notre idéal de vie surnaturelle? Comme par le passé nous en continuerons donc l'étude en nous arrêtant tout particulièrement à cette partie si importante appelée "Le sermon sur la montagne" qui contient, en résumé, toute la doctrine chrétienne. Dès ce soir, nous nous mettons à l'œuvre par la considération des huit béatitudes. Celles: 1<sup>o</sup> du détachement, 2<sup>o</sup> de la douceur, 3<sup>o</sup> de la résignation, 4<sup>o</sup> de la soif de la justice, 5<sup>o</sup> de la miséricorde, 6<sup>o</sup> de la pureté, 7<sup>o</sup> de l'amour de la paix, 8<sup>o</sup> du calme dans les persécutions, sont tour à tour développées par Mlles Phaneuf, Lussier, Taillefer, Madore, Prénoveau, Bélanger, LeMoyne et d'Auteuil. Le R. Père ajoute aux explications apportées par les membres ses réflexions personnelles et souligne à la suite de Mlle Lussier la bénédiction attachée à la pratique de la douceur, vertu spécifique de la femme et à l'exercice de laquelle elle doit s'appliquer si elle veut accomplir véritablement sa mission providentielle ici-bas. La "vie profonde" conclut-il, c'est sous la poussée de l'Esprit-Saint qui habite en nous, la mise en pratique des huit béatitudes.

A l'actualité, on signale en le commentant l'accord signé à Munich ces jours derniers et qui assure au monde le grand bienfait de la paix.

La présidente: *Emérentienne Chagnon*

#### ● CHEZ LES FEMMES D'AFFAIRES

16 novembre — Une assistance nombreuse était réunie à la Fédération pour notre assemblée mensuelle, qui fut présidée, en l'absence de Madame la Présidente, par Mlle Eva Ouellette, 2<sup>e</sup> vice-présidente, qui présenta, en termes choisis, le conférencier, M. l'abbé Girard, aumônier de cette association. Celui-ci entretint son auditoire de l'Action catholique qu'il définit ainsi: "l'action du laïc sous la direction de l'autorité ecclésiastique". Et le conférencier ajoute: "avez-vous déjà songé, mesdames, que lorsque vous agissez comme un chrétien vous faites de l'action catholique"?

Après avoir défini les divers points de vue de l'Action catholique, le conférencier termine en disant: "que nous appartenons à la race de l'élite, parce qu'ayant beaucoup reçu de la nature nous sommes destinées à exercer une influence prépondérante sur les personnes qui nous entourent."

Le programme récréatif avait été préparé par Mlle Graziella Paquette, qui dirige une école de diction, et les élèves dont les noms suivent lui firent vraiment honneur: Mlles Yolande et Laurianne Morrissette, Denise Boulerice, Madeleine Vanasse, France Vézina, Denise et Jeannine Dubreuil, MM. Roland Ouellette, Claude Lévesque et Jacques Cérat.

A la suite de cet intéressant programme, plusieurs questions importantes furent discutées et un membre nous donna lecture de quelques pages du livre "Expressions justes en affaires".

La secrétaire: *Berthe Lefebvre*

#### ● CHEZ LES OUVRIERES CATHOLIQUES

20 novembre — La société des Ouvrières catholiques tenait son assemblée mensuelle qui comportait le programme ordinaire. A l'occasion de la Sainte-Catherine une fête-surprise attendait la nombreuse assistance. Une jolie séance avait été préparée par Mlle Hélène Lefebvre avec le concours de quelques élèves du cours de solfège. Ce furent des moments de franche gaieté pour toutes. Figuraient au programme: Mlles P. Poirier, G.-H. Dagenais, I. d'Aigle,

Lucas, Legault, Léveillé et la chorale de la S. O. C. Le rire fut général quand quelques jeunes filles jouèrent une opérette "L'âge de se marier" qui fut interprétée par Mlles Grand'Maison, Richer, Laflèche, G. Dagenais, Poirier, Weiner. L'après-midi passa trop rapidement; tout le monde s'en retourna enchanté après avoir fait honneur à la traditionnelle bonne tire. Un prix fut tiré par les membres de la S. O. C. portant leur insigne, ainsi qu'un prix de présence.

La secrétaire: R. Bougie

#### ● L'ORGANISATION DES FETES DU TROISIEME CENTENAIRE DE MONTREAL

25 novembre — Réunion préliminaire de la Sous-Commission féminine de la Commission centrale de l'organisation des fêtes du troisième centenaire de la fondation de Montréal. Les sociétés féminines de Montréal — environ soixante-quinze — s'étaient fait représenter par leur présidente ou par leurs déléguées. Mme Alfred Thibaudeau a présidé cette assemblée, assistée de Mlle Marie-Claire Daveluy, Mme Edmond Brossard, Mlle Georgette LeMoyne, Mme Pierre Casgrain et autres.

27 novembre — Assemblée des Employées de bureau.

#### ● MLLE MADELEINE THIBAUDEAU AU COMITE CENTRAL D'ETUDE

30 novembre — Mlle Madeleine Thibaudeau, la conférencière à l'assemblée mensuelle du Comité central d'étude, raconta d'une façon très intéressante le voyage qu'elle fit en automobile, l'été dernier, au Mexique, où la civilisation est l'une des plus anciennes de l'Amérique. Ainsi ce temple de Cuicuilco, recouvert d'une vague de laves, fut construit mille ans avant les grandes Pyramides égyptiennes. Construite au fond d'une vallée, à 7,444 pieds d'altitude, Mexico, sa capitale, est merveilleuse de richesses et de pittoresque sous le regard des monts Popocatepetl et Ixtla, avec ses églises, ses palais, ses monastères, ses musées en pierre rose ou autres couleurs brillantes, ses ors, ses tuiles, ses mosaïques, etc.

Abondamment illustrée de projections lumineuses, cette conférence intéressa au plus haut point l'auditoire attentif à qui il fut aussi donné d'admirer les nombreux spécimens d'art indigène que Mlle Thibaudeau avait rapportés de son voyage.

Mme Philippe Robichaud remercia la conférencière en ces termes: "Ma qualité de présidente du plus jeune comité de la Fédération me vaut l'honneur de remercier Mlle Thibaudeau de sa belle conférence. J'en suis touchée. Après avoir entendu ses conférences précédentes sur le Danemark et Oberammergau, c'est un devoir de remercier de tout cœur celle qui nous fait si aimablement partager ses voyages, en nous décrivant, comme un artiste fait un tableau, les endroits parcourus. On a quelquefois l'impression de voyager aussi.

Permettez-moi de vous souhaiter encore de nombreux voyages afin que nous ayons encore le plaisir de voyager avec vous, tout en demeurant dans les salons de la Fédération."

La secrétaire-archiviste: Jeanne Lapointe

#### ● CHEZ LES EMPLOYEES DE MAGASIN

7 décembre — Assemblée mensuelle présidée par Mlle Eglantine Phaneuf. Après la bénédiction du Très-Saint-Sacrement, donnée par notre aumônier, Mlle la présidente souhaite la bienvenue à tous. Elle mentionne tout spéciale-

ment combien nous sommes heureuses de revoir parmi nous notre dévoué aumônier, M. l'abbé Moreau qui, à cause d'un accident, n'avait pu assister à nos autres réunions.

Parmi les personnes qui nous honoraient de leur présence, nous avons remarqué: Mmes Alfred Thibaudeau, présidente générale; Edmond Brossard, vice-présidente; Mlle Florine Phaneuf, présidente du Comité des Oeuvres économiques; Mmes Albert Dupuis, Létourneau-LaSalle, Rousseau, Viens, Thibault et Mlle Maria Auclair. Mlle la présidente nous annonce la clôture des cours pour le premier semestre de notre année. Ces cours reprendront la deuxième semaine de janvier. Nous espérons que chacune reviendra résolue à les suivre régulièrement. Ces cours ont des résultats pratiques. C'est la conclusion qu'ont tirée toutes les personnes qui ont assisté à notre soirée, en constatant comment les élèves du cours d'art dramatique ont rempli leur rôle dans "Un cinq à sept chez Adrienne", pièce due à la plume de Mme Rose Létourneau-LaSalle, et tirée de la légende de Notre-Dame de Liesse. Les jeunes filles qui faisaient partie de la distribution sont Mlles Lucienne Phaneuf, Claire Rousseau, Cécile Dagenais, Annette Proulx, Marcelle Auclair, Claire Lapierre et Mme Léon Viens. Mademoiselle Pauline Phaneuf, professeur, avait assumé la direction artistique.

Les décors ont été gracieusement fournis par la maison Dupuis Frères. Un programme musical fut exécuté par Mlle Antoinette Bissonnette, M. Arthur Lapierre.

En remerciant les artistes, M. l'abbé Moreau dit qu'il est inutile d'ajouter de longues phrases, ni de commenter le programme. Il félicite tous les artistes et l'auteur de la pièce, Mme Rose Létourneau-LaSalle. Il espère que d'autres soirées aussi gaies, aussi bien organisées amuseront encore nos membres. Mlle la présidente nous annonce ensuite que M. Lapierre organisera un concert au profit de notre œuvre, avec le concours de Mlle P. Phaneuf. La date en sera annoncée plus tard.

Lors de leur voyage à Rome, en juin dernier, M. et Mme Albert Dupuis ont sollicité et obtenu, pour les Employées de magasin, la bénédiction papale. Cette bénédiction, joliment encadrée, est maintenant à la maison d'œuvres et restera le signe évident de l'intérêt que portent ces deux insignes bienfaiteurs à notre œuvre.

Le prix de présence est offert par Mlle Rosette Dugal.

*Léa Sauvant*

### UNE PRIERE A NOS ABONNES

Ceux de nos abonnés qui auraient oublié de payer leur abonnement qui, pour nous, représente leur collaboration à nos œuvres nous rendraient service en le faisant sans retard. Nous espérons ne rayer aucun nom de nos listes d'abonnement afin de continuer la diffusion d'idées que nous savons salutaires.

On détachera ce coupon et, après l'avoir rempli, on l'adressera à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 855 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Le.....1939

Veillez m'abonner ou me réabonner à "La Bonne Parole" pour l'année.....

A cet effet, je vous inclus \$1.00 (mandats-poste ou chèques payables au pair).

Nom et adresse.....

.....

# D U P U I S



A toutes les lectrices  
de la BONNE PAROLE  
nous offrons nos  
vœux les plus  
sincères  
pour  
1939

**Dupuis Frères**  
LIMITÉE

MONTREAL

## ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Nombre de personnes désireraient faire leur part dans les oeuvres sociales mais elles s'en croient empêchées par leurs nombreuses occupations ou même par manque d'argent. Pourtant, leur part est désignée: il leur suffit d'encourager nos annonceurs. Et elles peuvent le faire sans dépense supplémentaire et sans sortir de chez elles. Téléphonez à nos annonceurs, aujourd'hui même, pour leur donner une commande et vous aurez ainsi participé aux oeuvres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

CRESCENT 3223

### **G.-J. PAPILLON**

*Manufacturier de fourrures*

Notre assortiment est le plus complet  
que vous puissiez trouver

257 OUEST, AVENUE LAURIER  
*Près avenue du Parc*

### **Bureau de Placement gratuit**

L'Association professionnelle des Employées de bureau prie Messieurs les professionnels, courtiers, marchands, gérants de maisons d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 853 Est, rue Sherbrooke Tél. FR. 2665, de 10 hrs a. m. à midi et de 2hrs à 5 hrs p. m., pour les services de sténo-dactylographes anglaises et françaises, caissières, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables

Fondée en 1889

### **E. & A. Leduc, Limitée**

VIANDE ET PROVISION

*ALFRED LEDUC, Prés.*

200, avenue GREENE WI. 4139  
MONTREAL

Confiez vos commandes

à



*Maison de confiance établie*

1894 depuis 43 ans. 1937

WI. 7141 925 HIBERNIA

### **J.-B. Baillargeon**

EXPRESS LIMITED  
CAMIONNAGE

*La plus grande organisation  
de transport*

423, ONTARIO EST MONTREAL  
Harbour 6271

CR. 8730 426 est, rue Beaubien

### **SALON D'OPTIQUE**

### **J. - GRÉGOIRE BÉLANGER**

Examen de la vue - Réparations  
Prix modérés

J.-G. BELANGER, O. O. D.,  
Député de Dorion, Prop.

I.-D. HANDFIELD, O. O. D., gérant

AMHERST 2131

### **MONGEAU & ROBERT Cie Ltée**

CHARBON

Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE  
MONTREAL

CRESCENT 3181

### **The Queen's Jubilee Laundry**

*CREVIER FRERES, props*

75 OUEST, AVENUE LAURIER  
Angle Saint-Urbain

Spécialité **HARBOUR 5544**  
Examen de la vue

## PHANEUF & MESSIER

*Optométristes-Opticiens*

1767, ST-DENIS **MONTREAL**  
Tout près de la rue Ontario

**CHerrier 3181**

## J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

*Spécialité:*

Renards, Manteaux de mouton

1473, RUE AMHERST  
Près Demontigny



Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

## CARRIÈRE & SÉNECAL

Limitée

271 Est, rue Ste-Catherine  
Tél. LA. 2211\*

## Raoul Vennat

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les dernières nouveautés musicales. —

12 sous par an.

3770, ST-DENIS **HARBOUR 5310**

**Fltzroy 1278**

## Hortense Modes

*CHAPEAUX EXCLUSIFS*

1858 ouest, SAINTE-CATHERINE  
**MONTREAL**

**HARBOUR 8324**

## Philippe-D. Clerk

*COURTIER EN ASSURANCES*

214 OUEST, RUE SAINT-JACQUES  
**MONTREAL**

**FRontenac 2665**

## Mlle Hélène Lefebvre

*Professeur de Violon, Violoncelle,  
Piano, Orgue, Chant et Solfège*

PREPARATION AUX DIPLOMES

Prix modérés Reçoit à son studio

853 est, RUE SHERBROOKE

## ROYAL INSURANCE Co. Limited

*Assurances de tous genres*

500, PLACE D'ARMES  
**MONTREAL**

**FRontenac 1112\***

## Lacroix & Léger, Limitée

Quincailleries — Jouets  
Plomberies — Vaisselle

911 EST, AVENUE MONT-ROYAL  
*Angle Saint-André*  
**MONTREAL**

*Service Jour et Nuit*

## R. DESROCHES

Plomberie — Chauffage  
— Ferblanterie —

*Spécialité: Réparation Générale*

1259 est, MARIE-ANNE **FA. 1856**

## L'ÉCONOMIE

Le goût de l'économie s'acquiert facilement et est nécessaire à qui veut réussir.

L'ouverture d'un Compte d'Épargne est donc un acte indispensable que vous devez accomplir sans plus tarder.

Voyez à ce sujet le gérant de votre succursale de

# La Banque Provinciale du Canada

## Henry Birks & Sons Limited

### DIAMANTAIRES

*Joaillerie — Orfèvrerie — Horlogerie*

*Articles religieux — Réparations*

PHILLIPS SQUARE

—

MONTREAL

### Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MERES, tenez à honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

## LA BANQUE D'ÉPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Nous nous réservons toujours le meilleur accueil, quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

*Le directeur-général,*  
**T.-TAGGART SMYTH**

Bureau principal et 24 succursales  
à Montréal.